



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/46/111 ✓
S/22336
6 mars 1991
FRANCAIS
ORIGINAL : ARABE

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante-sixième session
Points 33, 35 et 46 de la liste
préliminaire*
Question de Palestine

CONSEIL DE SECURITE
Quarante-sixième année

LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

L'AGRESSION IRAQUIENNE ET LE MAINTIEN DE L'OCCUPATION
DU KOWEIT EN VIOLATION FLAGRANTE DE LA CHARTE DES
NATIONS UNIES

Lettre datée du 5 mars 1991, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent de l'Egypte auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte du discours prononcé le 3 mars 1991 par M. Mohammad Hosni Mubarak, Président de la République arabe d'Egypte, à la réunion conjointe de l'Assemblée du peuple et du Conseil de la Choura.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 33, 35 et 46 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Amre MOUSSA

* A/46/50.

Annexe

Mesdames et Messieurs,

Les membres de l'Assemblée du peuple et du Conseil de la Choura,

Avec l'avènement de ces jours historiques qui ont séparé l'obscurité de la lumière, l'espoir des douleurs, et les horreurs de la guerre et les ruines de la destruction de l'annonce de la libération et de la victoire ... je m'adresse à vous pour vous exposer d'abord mon deuxième témoignage devant l'histoire sur tout ce qui a trait à cette catastrophe meurtrière qui s'est abattue sur notre nation arabe.

Je m'adresse également à vous pour lancer, de la maison du peuple d'Egypte, un appel à tous les peuples arabes frères pour que nous nous engagions dans la voie menant à des lendemains meilleurs, à un avenir de sécurité et de paix, de travail et de construction.

Je ne vous cacherais pas que j'ai vécu les journées les plus dures et les plus pénibles de ma présidence, et enduré les plus éprouvantes et les plus épuisantes des peines, durant ces dernières semaines, le coeur plein de soucis et de tristesse, et l'esprit perplexe, voire stupéfait. Je me disais : N'avions-nous pas mis en garde le maître de l'Iraq contre tout ce qui allait se passer?

Notre conseil n'avait-il pas été sincère, ne nous étions-nous pas rangés du côté de la justice dès le premier jour de l'occupation du Koweït? N'avions-nous pas tout fait pour lui présenter la situation telle qu'elle est, lui indiquer la position à prendre et lui offrir une vue juste des choses, à savoir que le monde entier ne pardonnera pas un tel forfait et n'acceptera pas le fait accompli?

N'avions-nous pas passé sur les humiliations, les insultes, l'arrogance dont il a fait preuve à notre égard et avons continué à le mettre en garde contre ses erreurs de jugement et ses faux calculs qui, ainsi que nous l'avions prévu et redouté, ont mené inéluctablement à la dévastation, la destruction, la ruine et l'effondrement?

Que Dieu vienne à bout de la vanité et de l'égarement ... et annihile les décisions de ceux qui se prennent pour des dieux.

L'égarement dont il a fait preuve, ainsi que les hypocrites, les comploteurs, les profiteurs et les bouffons de tout acabit l'ont persuadé que la cohésion internationale ne résisterait pas à ses arguments, à sa sagesse et à son courage, faisant ainsi du Koweït une proie facile, dont l'annexion sera le couronnement postiche des forces de l'illusion.

La réalité lui a prouvé dès le premier jour, qu'il avait cédé à la naïveté et à la passion. Mais son arrogance l'a convaincu qu'en continuant à s'obstiner, terré dans son bunker, il pouvait renverser les gouvernements, humilier leurs dirigeants et changer la carte du monde.

Il lui a été également prouvé de manière incontestable qu'il s'était laissé faire par des ignares, des demeurés et des professionnels des slogans et des acclamations.

Son égarement, pour la troisième fois, l'a persuadé qu'aucune résolution internationale autorisant le recours à la force pour imposer le retrait, ne serait prise. C'est pour cette raison que je l'avais prévenu dans une longue lettre - je dis bien je l'ai prévenu dans une longue lettre - et lui ai affirmé que le vote d'une résolution était imminent. Sa réponse, comme à l'habitude a été un flot d'injures, d'insultes et de petitesse.

Il lui a été prouvé qu'il s'était laissé entraîner par son aveuglement, et qu'il ne pouvait ni percevoir ni appréhender les plus simples des réalités de la communauté internationale.

Pour la quatrième fois, son égarement l'a persuadé que les forces coalisées des pays amis et arabes craignaient l'affrontement terrestre, parce qu'elles étaient terrifiées par la puissance légendaire de son armée, capable de faire des étendues infinies de la région un cimetière immense, une mer de sang, mais qui n'étaient pas assez vastes pour contenir les lambeaux de dizaines de milliers de victimes. Alors les peuples se révolteront contre leurs dirigeants et leurs gouvernements, des trônes s'effondreront, des présidents disparaîtront, pour que triomphe le pouvoir de l'illusion et domine la tyrannie.

Il a annoncé le désastre, la ruine, et des choses terribles, comme il a annoncé avec suffisance, arrogance et vanité qu'il n'y a pas une chance sur un million qu'il ne remportera pas une victoire foudroyante!

Il a également annoncé que les pertes que les raids aériens ont infligées à ses structures militaires en Iraq sont nettement inférieures à celles que l'on avait rigoureusement évaluées; qu'il était capable de remporter la victoire même après six ans de guerre et que ceux qui avaient évalué sa résistance à trois ans n'étaient que des abrutis!

Sans oublier le flot ininterrompu et soutenu de déclarations, de nouvelles et de communiqués diffusés par quatre stations de radio faisant état d'armes secrètes d'une puissance dépassant toute imagination, qui ébranleront le monde, de stratégies de génie qui stupéfieront les maîtres de la guerre, de massacres effroyables, de soldats ennemis dont l'évacuation nécessitera des centaines de milliers de cercueils.

Il est vrai que l'homme n'a épargné aucun des chefs d'Etat qui ne l'approuvaient pas, les traitant d'ignorants, d'avisés, de crapules, de lâches et de mécréants ... sans parler des grossièretés proférées à l'égard de nombreux dirigeants. Qui viendront tous s'agenouiller, tête basse, devant lui, pour demander clémence et pardon, une fois leurs armées décimées et leurs régimes et gouvernements balayés! A ce moment-là, après la chute des dirigeants des grandes puissances, sa victoire historique et éternelle lui offrira le leadership du monde sur un plateau d'argent.

Croyez-moi, Mesdames et Messieurs,

Je suis encore perplexe.

Selon quel raisonnement, quelle logique ou quelle perception, même celle d'un simple élève d'une école militaire, quelqu'un puisse-t-il s'imaginer qu'il est en mesure de livrer une bataille, aussi limitée soit-elle, sans savoir utiliser un seul avion, un seul missile de défense, avant et après l'offensive aérienne?

Il a même fait passer en Iran les avions qui ont échappé à la destruction.

Est-ce là la résistance dont il s'est fait gloire et dont des imposteurs et des bernés se sont fait l'écho ça et là?

La résistance consiste-t-elle dans son esprit à laisser détruire toutes les installations et usines militaires et tous les postes de commandement en Iraq sans opposer la moindre résistance? Et sans disposer d'un seul avion opérationnel pour protéger un site?

Est-ce de la résistance que d'utiliser les zones civiles à des fins militaires ou d'entreposer du matériel militaire dans les écoles, les hôpitaux et les abris civils, ou encore dans les lieux de culte et dans les hôtels, les exposant ainsi aux raids meurtriers? Et on vient pleurnicher parce que des civils ont été tués?

Il y a une grande différence entre résister et être suicidaire... Une très grande différence...

Résister, c'est combattre en étant maître de son arme et en essayant de limiter ses pertes au maximum.

Etre suicidaire, c'est pousser des milliers d'hommes vers une mort certaine, et c'est là la décision du commandant.

Le commandant courageux est le premier à préserver son armée et son peuple.

Mais lorsque le commandant ordonne à ses troupes d'aller vers une mort certaine, alors qu'il est lui-même en sécurité dans son abri, entretenant le fol espoir de se voir proclamé "dirigeant résistant" par les foules des manifestants. C'est de la folie! C'est en vérité trahir la noble mission de commandant.

Les esprits insidieux ont abusé les dupes et les autres qui ont lancé des slogans et des mots d'ordre lors de manifestations et ont brandi des pancartes dans un certain nombre de pays arabes, et certains en ont profité pour promouvoir des objectifs sectaires.

Ils ont répandu qu'il s'agissait du héros libérateur d'Al-Qods...

Ils ont répandu qu'il s'agissait du vainqueur du colonialisme et du pourfendeur de l'impérialisme.

Ils ont répandu qu'il s'agissait du chef intrépide qui allait anéantir Israël.

Ils ont même répandu comme il l'a fait qu'il était l'envoyé de la Providence qui lèverait l'étendard de l'islam, répandrait la justice et délivrerait les pauvres, et j'en passe...

Voilà ce qu'ils ont répandu à son sujet - ce qu'il a d'ailleurs fait répandre lui-même, alors qu'il était le premier à savoir que toutes ces aberrations et tous ces mensonges sortaient des clairons de sa propagande à laquelle il avait consacré des milliards pour faire oublier son forfait, l'occupation d'un Etat arabe voisin, ami et sans défense, qui s'était depuis longtemps montré fort généreux avec lui. Il s'est forgé de folles chimères et a fait des calculs encore plus fous, imaginant que lesdites manifestations étaient le moyen pour lui de devenir le dirigeant qu'il rêvait de devenir et que, puisqu'il l'était devenu, toute force arabe qui délivrerait le Koweït serait une force infidèle et traîtresse et toutes forces internationales qui appliqueraient avec les forces arabes la résolution du Conseil de sécurité exigeant la libération du Koweït seraient des forces qui auraient franchi les océans pour le renverser, détruire ses forces armées et rayer l'Iraq de la carte.

Telle est la farce à laquelle ont participé certains qui vivent avec la mentalité des années 40 et 50, qui a fait le commerce de la cause palestinienne et a trompé les masses arabes avec des slogans du genre "Prétendu Israël" et "Les Israéliens à la mer".

Pendant toute cette période, c'est l'Egypte qui combattait, c'est l'Egypte qui sacrifiait des milliers de ses dignes fils, c'est l'Egypte qui perdait des milliards dans les guerres qu'elle menait pour la cause palestinienne et pour la sécurité du monde arabe.

Qu'en est-il d'Al Qods qu'il a libéré?

Qu'en est-il d'Israël qu'il a détruit et anéanti?

Qu'en est-il de cet islam que ce tyran a transformé en carnages, en pillages, en viols et en tortures barbares, des femmes tuées devant leurs pères et leurs fils, des yeux crevés à l'aide de tisons et des crânes brisés à coups de pioche!

Comment rend-on justice aux pauvres en détruisant et en faisant brûler les puits de pétrole et en polluant la mer?

Qui a fait venir les forces armées américaines, britanniques, françaises et les autres forces alliées sur notre sol?

Qui a exposé les forces armées iraqiennes à la destruction et à l'anéantissement?

Le maître de l'Iraq n'a-t-il pas eu l'occasion, durant six longs mois, d'accepter les résolutions du Conseil de sécurité et de se retirer avant le délai que le Conseil de sécurité lui avait imparti? L'aurait-il fait, il n'y aurait eu ni guerre, ni pertes, ni destruction!

N'aurait-il pas été plus digne et plus honorable pour lui de se retirer au moment où tous les dirigeants du monde plaidaient avec lui et le conseillaient, cherchant par tous les moyens à le convaincre et à la raisonner, au lieu d'être contraint finalement de se retirer dans l'humiliation et le déshonneur : ses forces acculées à la reddition, son matériel militaire détruit et des dizaines de milliers de victimes dans son armée?

Ne l'avons-nous pas prévenu des dizaines de fois par des lettres et des appels au nom de tout homme, de toute femme et de tout enfant, dans notre désir sincère de lui permettre de sauver la face, ne l'avons-nous pas prévenu des terribles lendemains et ne lui avons-nous alors pas dit que les conséquences seraient humiliantes et honteuses?

Même après le début de l'offensive terrestre qui, d'après ses calculs inintelligibles - pour ne pas dire inintelligents - ne devait pas avoir lieu, par peur de ses menaces vaines et futiles, avons-nous cessé de lui conseiller d'annoncer son retrait et son acceptation des résolutions du Conseil de sécurité? Je le dis sans ambages : nous avons poursuivi nos efforts quelques heures seulement avant le début des combats et les efforts internationaux déployés par les différentes capitales n'avaient pas cessé.

L'Union soviétique intervint, le conseillant et le mettant en garde pour qu'il analyse la situation avec précision et qu'il accepte les résolutions internationales. Mais il tergiversa et usa d'artifices, après avoir accusé le dirigeant soviétique Gorbatchev de suivisme - ce dernier aussi est suiviste, car à présent tout le monde est suiviste -. Moscou n'a pas réussi au bout de 10 jours à le convaincre de prendre la décision qui s'impose. Il a même avancé des conditions impossibles, l'une d'elles étant qu'il devait être compensé pour ce qu'il avait fait et que l'Iraq n'avait pas à renoncer à son droit d'annexer le Koweït. L'une de ces dernières propositions fixait les délais du retrait à 21 jours.

N'avait-il pas évacué le Koweït en quelques heures?

Je me suis efforcé, sincèrement, avec des dirigeants de pays arabes et frères et de puissances mondiales amies à l'Est comme à l'Ouest, de prévenir cette guerre qu'a imposée la légalité internationale, et d'éviter qu'elle se prolonge, mais ce tyran n'avait manifesté qu'obstination, intransigeance, n'offrant que fausses promesses, tergiversations et manœuvres puériles, gaspillant ainsi tant de ressources et jouant avec tant de destinées.

La contradiction est présente au niveau de chacune de ses phrases : un mot et son contraire.

Ses promesses recèlent une intention évidente de s'y dérober.

Il a prononcé des discours singuliers, d'un lyrisme délirant, pour se leurrer, et abuser les masses arabes en recourant à des mensonges, des aberrations et des contre-vérités.

Toute cette confusion s'est nourrie de l'obstination d'une personne sanguinaire et diabolique prête à sacrifier des milliers d'Iraqiens innocents, civils et militaires, mais également d'une obsession encore plus démoniaque et néronienne de tout dévaster autour de lui, de voir les puits de pétrole brûler et la marée noire déferler sur le Golfe, de détruire des installations au Koweït, et piller des coffres de cet Etat à la faveur de la nuit, avant de se retirer.

L'avenir nous dévoilera bientôt l'horreur des crimes innommables que le maître de l'Iraq a ordonnés ou commis, crimes que l'Histoire n'a pas connus aux pires moments de l'oppression et de l'asservissement.

Son souci, comme il ressort de ses premières déclarations, était de poser des conditions unimaginables, assorties d'une autre exigeant l'engagement de ne pas s'en prendre à son régime ou à sa vie. Il a continué à atermoyer pour gagner du temps, en déclarant unilatéralement l'arrêt des combats pour des raisons d'ordre atmosphérique, en inventant des prétextes pour ne pas évacuer le Koweït. Il a tenu deux langages : celui de se dire prêt à se retirer et à faire la paix; et celui de détruire et d'embraser les puits de pétrole et de se soustraire aux résolutions du Conseil de sécurité. Il était naturel, dans ces conditions, que l'Union soviétique se déclare solidaire des pays de la coalition et insiste sur le retrait sans condition et le respect de toutes les résolutions du Conseil de sécurité, que le maître de l'Iraq a mis quatre longues journées pour les accepter l'une après l'autre.

Mesdames et Messieurs,

Une page vient d'être tournée...

L'aube d'un jour nouveau a dissipé l'obscurité...

L'effroyable tragédie a pris fin et le Koweït s'est libéré... Nos forces armées - en collaboration avec les forces arabes et celles de la coalition - ont joué leur rôle héroïque dans cette bataille de libération. Tous les états-majors de la coalition, ainsi que les correspondants militaires des journaux les plus prestigieux au monde ont loué le courage des soldats égyptiens, leur admirable efficacité et leur capacité offensive, comme ils ont loué le fait que les forces égyptiennes se sont acquittées des missions qui leur avaient été assignées dans des délais plus courts que ceux fixés par les états-majors.

C'est là un rôle glorieux qui vient s'ajouter aux gloires qu'ont connues nos forces militaires dans la protection de la sécurité des Arabes.

Que nos soldats continuent à combattre avec foi et conviction...

Qu'ils continuent à avancer avec héroïsme, virilité et témérité...

Qu'ils atteignent leurs objectifs selon les règles de l'art militaire qu'ils maîtrisent si bien... Chacun d'entre eux est l'honneur de l'Egypte et honore chaque famille égyptienne...

L'Egypte, le Koweït et les hommes libres, où qu'ils soient, n'oublieront pas nos martyrs qui ont offert leur vie dans la plus noble des batailles.

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de marquer deux minutes de silence à la mémoire de nos martyrs et de tous les martyrs de la libération du Koweït.

Mesdames et Messieurs,

Le drapeau koweïtien flotte de nouveau sur la terre koweïtienne...

Le drapeau égyptien flotte de nouveau sur l'ambassade d'Egypte au Koweït libre, indépendant et souverain...

Ce n'est un secret pour personne que nous avons voulu éviter que l'obstination du maître de l'Iraq, son aveuglement et sa vanité ne débouchent sur un affrontement avec l'armée de l'Iraq arabe. C'est lui qui l'a décidé et voulu. C'est lui qui s'est entêté, s'est obstiné et n'a pas transigé. N'est-ce pas lui qui a déclaré lors de la session privée du Sommet arabe de Casablanca, et devant l'Association des avocats arabes, qu'il est du droit des Arabes de mobiliser leurs armées contre l'Iraq, si ce dernier agresse un pays arabe...

Mesdames et Messieurs,

Du haut de cette tribune, je m'adresse à chacun de nos soldats qui se trouvent sur le champ de bataille pour leur dire avec fierté et orgueil :

Gloire à ceux qui font la gloire...

Dignes soient ceux qui ont combattu avec dignité pour défendre leur peuple et la nation arabe...

Les drapeaux de l'Egypte sont dignes des bras de ses fils.

Je m'adresse également au peuple iraquien frère et à son armée, ainsi qu'à tous ceux auxquels cette guerre a été imposée de force en Iraq et au Koweït, pour leur affirmer que le peuple égyptien est le frère du peuple iraquien.

La décision d'un homme ne peut couper les liens de notre fraternité.

L'Egypte participera, sans hésitation aucune, à la reconstruction de l'Iraq. Car l'Iraq fait partie intégrante de la nation arabe et n'en sera pas séparé. Il doit continuer à assumer son rôle politique, culturel et social. Je dis aux responsables des stations de la radio iraquienne : c'en est trop de la bassesse, du mensonge, de l'aberration et de l'imposture. Ne faites pas de l'Iraq arabe authentique, pays de civilisation et d'histoire, la risée de tout le monde ... avec vos comptes rendus imaginaires de batailles épiques où vous décimez des milliers d'ennemis tous les jours ... jusqu'au dernier!

Cessez vos plaisanteries de mauvais goût, maintenant que vous avez fait subir à l'Iraq, à son armée et à son peuple ce qui affligera les coeurs de tous les Arabes pour des décennies; et fera figurer les responsables de cette catastrophe dans les pages les plus sombres de l'histoire contemporaine.

Je suis peiné d'avoir entendu, il y a quelques jours, celui qui a essayé, avec une impudence peu commune, et des paroles mielleuses, de se décharger de cette grave responsabilité ... croyant que l'histoire peut se laisser duper par ceux qui changent de face, sans vergogne, au gré de leur intérêt personnel...

Je m'adresse également au peuple koweïtien, qui a enduré stoïquement au Koweït, les pires brutalités de cette occupation et a subi les crimes inqualifiables de l'oppression, de la torture, du pillage ... dont les derniers ont été l'incendie des grands hôtels et le pillage de leurs coffres-forts, ainsi que l'arrestation de centaines de citoyens koweïtiens et leur transfert en Iraq ... tout cela pendant les dernières heures précédant le début du retrait. Cela ne nous fait pas oublier que les forces de la résistance populaire koweïtienne n'ont pas cessé un seul jour de défier l'occupant et de lui résister...

Je m'adresse également aux fils du Koweït en Egypte et dans l'ensemble du monde arabe pour les féliciter chaleureusement de la libération de leur pays et pour leur dire à tous : rien que le fait qu'aucun d'entre vous n'a trahi ou collaboré avec l'usurpateur, l'opresseur et l'agresseur suffit à vous assurer honneur et gloire.

Encore une fois, je les félicite chaleureusement pour la libération de leur pays et je leurs dis : rien que le fait qu'aucun d'entre vous n'a trahi ou collaboré avec l'usurpateur, l'opresseur et l'agresseur suffit à vous assurer honneur et gloire.

Mesdames et Messieurs,

Nous ne sommes pas de ceux qui se réjouissent du malheur des autres... Nous sommes pleins de compassion. Nous ne sommes pas de ceux qui exultent devant cette cuisante défaite et cette dévastation dont les conséquences se feront longtemps sentir. Nous sommes de ceux qui espèrent un éveil de la conscience et de l'esprit, le regard porté vers l'avenir.

Nous ne sommes pas de ceux qui prônent le recroquevillement sur l'actualité sanglante ou le ressassement des douleurs et des chagrins. Nous sommes pour une vision prospective qui traite des problèmes arabes et du nouvel ordre mondial avec sérieux et objectivité pour nous permettre de sauvegarder notre entité, nos acquis et notre destinée, qui ont été mis à de si rudes épreuves.

Le sage est celui qui tire la leçon de l'épreuve et des conséquences douloureuses qu'elle a engendrées pour l'entité arabe, alors que nous nous étions rapprochés, avant cette catastrophe, de nos objectifs que sont la solidarité, l'interdépendance et l'intégration pour aujourd'hui et pour demain.

Si la catastrophe nous a fait revenir en arrière à des temps bien sombres, il n'en incombe pas moins, au premier chef, aux dirigeants arabes et aux peuples arabes d'agir rapidement pour mettre fin à cette situation dangereuse ... pour que toutes les mains se joignent afin de jeter les bases d'un avenir meilleur et d'une vie nouvelle qui panseront les blessures, limiteront les dégâts et injecteront à la nation arabe, saignée à blanc, un sang nouveau.

Cette amère expérience doit nous servir de leçon, car l'avenir serait encore plus dur et plus amère si les forces arabes, tant au niveau officiel que populaire, avaient continué à se débattre dans des contradictions ... qui auraient pu s'exacerber si nous avions cédé aux passions, aux surenchères, au commerce des slogans et des mots d'ordre et aux politiques contradictoires visant à mystifier les peuples.

En témoignent, comme je vous l'ai déjà dit, les déclarations récemment faites par un responsable arabe, déclarations qui dénotent d'un mépris total du niveau de conscience des masses et de leur dignité.

Que tout Arabe sonde sa conscience!

Il est temps de sonder sa conscience et son coeur ... il est temps de se dévouer.

Nous ne sommes pas là pour régler des comptes ou exacerber les dissensions. Fermons les portes devant tous ceux qui veulent nous affliger davantage, car grand est déjà notre malheur!

Des questions cruciales et impérieuses nous interpellent. Et si le maître de l'Iraq nous a forcés à (accepter) la présence de forces étrangères pour défendre avec nous la souveraineté d'un autre pays arabe, nous devons savoir que la nation arabe a les moyens politiques, économiques et sociaux qui lui permettent de jeter, seule, les bases d'un avenir meilleur.

Nous nous devons de ne pas dilapider ces ressources considérables, la nation arabe ayant déjà connu le plus grand gâchis, matériel et spirituel, de son histoire.

Nous ne voulons pas d'un clivage entre Machreq et Maghreb. Nous ne voulons pas que se poursuivent les campagnes de haine, de mystification, les slogans faciles et opportunistes, les manoeuvres d'intoxication et le double jeu. Nous ne voulons pas que la nation arabe se divise en deux. Nous ne voulons pas que le peuple arabe qui ne fait qu'un se divise en peuples qui se laissent dupes par des noirs desseins qui incitent les fils d'un même pays à s'entre-égorgés. Ce ne sont pas les desseins avoués ou non avoués qui déterminent la conscience des peuples, leur marche dans la bonne voie et leur droit légitime à un avenir de paix et de tranquillité, de coopération et de solidarité et de ralliement autour des principes, dans l'honneur et la droiture.

Des questions décisives attendent le monde arabe et il faut s'entendre sur l'approche à adopter pour les orienter vers la bonne voie.

Nous avons la cause du peuple palestinien, qui est la cause d'un peuple et non une question de leadership, de surenchères, de manoeuvres et de complots. Je dis bien c'est la cause d'un peuple et non une question de leadership, de surenchères, de manoeuvres et de complots.

Après toutes ces années d'épreuves, de slogans vidés de leur sens, de brouilles entre dirigeants, qui ont réduit la grande cause à un conflit entre personnes et à des récriminations, c'est maintenant au peuple palestinien, et à lui seul, de décider de sa destinée. Tout le monde convient qu'une paix juste et durable dans la région arabe passe par le règlement de la question palestinienne.

Nous ne faisons pas commerce de cette cause d'autant que l'allégation insidieuse par laquelle on voulait faire croire que la voie de Jérusalem passe par l'occupation du Koweït nous a déjà assez ridiculisés devant l'histoire.

Tournons ces pages noires une fois pour toutes et ouvrons une nouvelle page blanche qui redonne sa crédibilité et sa pureté à cette juste cause! Hissons l'étendard de la paix et oeuvrons sincèrement à la recherche de solutions réalistes, loin de toute polémique.

La cause du peuple palestinien est une responsabilité qui incombe à nous tous et nous ne trahisons pas cette cause. Il y a la question du Golan ... la cause du peuple arabe libanais - entité unifiée et indivisible, autant de questions interdépendantes auxquelles nous devons maintenant trouver rapidement des solutions définitives pour instaurer la paix et la stabilité.

Nous avons la question de la sécurité arabe.

Cette question est d'une importance considérable et il faut lui accorder la priorité, d'autant que la nation arabe vient de connaître la plus sérieuse menace à son intégrité et à sa destinée, menace à laquelle l'avaient exposée l'invasion du Koweït par l'Iraq et son cortège de malheurs et de catastrophes.

La sécurité arabe ne relèvera que des Arabes, lesquels assureront la protection et la défense de cette région du monde.

Nous avons à faire face aux problèmes de développement économique et social et à la complémentarité indispensable à tout développement intégré et planifié qui permette d'assurer la justice sociale et de tirer parti des immenses ressources naturelles, humaines et scientifiques du monde arabe, de façon à asseoir la nation arabe et à lui assurer un rôle de premier plan dans l'instauration d'un nouvel ordre mondial fondé sur la paix, la concurrence technologique et économique et la démocratisation de la vie politique.

Nous devons résoudre les vieux différends frontaliers.

Nous nous devons de coopérer avec le peuple iraquien qui continuera à faire partie intégrante de la nation arabe. Le peuple iraquien est maître de sa destinée et c'est à lui qu'il revient, en premier lieu, d'en décider. Ce peuple qui connaît maintenant une tragédie sanglante provoquée par le triomphe du faux sur la vérité et la satisfaction de la convoitise de l'individu aux dépens de la liberté de millions de personnes.

Mesdames et Messieurs,

Autant de questions décisives qui nous incitent à adopter une nouvelle approche réaliste fondée sur la solidarité, la sincérité et la franchise. Je n'appelle pas à une réconciliation arabe fondée sur des communiqués, déclarations et slogans éculés. Ce ne sont pas les mots qui manquent dans le répertoire politique de la région arabe.

Je demande un dialogue interarabe, franc et ouvert, où la règle de base serait de reconnaître que l'effondrement que nous avons connu risque de nous placer dans une situation bien plus pénible, si nous ne nous montrons pas à la hauteur de cette grave situation.

Un dialogue constructif et non destructif!

Un dialogue de cohésion et non de division!

A mon avis, l'Egypte a déjà entamé un tel dialogue lors de la conférence arabe au sommet tenue à Casablanca, premier sommet auquel j'assistais après le transfert du siège de la Ligue arabe au Caire.

Lors de ce sommet, j'ai présenté, si vous vous rappelez, certains points précis que j'ai jugés de nature à contribuer à faire avancer la cause de notre nation arabe. Les événements sanglants survenus après l'invasion du Koweït par l'Iraq m'incitent à ajouter les points suivants :

1. Nous n'avons ni du temps à perdre ni d'efforts à gaspiller pour songer à la vengeance ou à des règlements de comptes. Nous nous devons de tourner cette page noire de notre histoire et de porter notre coeur et notre regard vers un avenir porteur d'espoir et d'espérance pour nos peuples.

2. Nous nous devons de n'épargner aucun effort pour rétablir, le plus tôt possible, la confiance au sein de la famille arabe pour que les soupçons ne s'installent pas et que les dissensions dans nos rangs ne s'exacerbent pas, car aucune nation ne saurait agir de concert si ses fils sont en proie aux doutes et aux soupçons.

3. Au vu de cette malheureuse entreprise et de ses conséquences, chacun d'entre nous est appelé à préciser quels sont les objectifs à fixer pour les pays et la nation arabes et quelle est l'approche à adopter pour atteindre ces objectifs, pour que chaque pays arabe sache d'avance ce que les autres pays arabes cherchent à réaliser.

4. Il nous faut également redoubler d'efforts au cours des mois et des années à venir pour régler les différends qui opposent l'ensemble des pays arabes, dont notamment les différends frontaliers, même si cela implique la mise en place de mécanismes novateurs qui nous permettent d'être mieux à même de surmonter les problèmes et obstacles qui assombrissent la sérénité des relations interarabes.

5. Nous nous devons d'agir rapidement pour parvenir à une vision claire de la situation d'après-guerre dans la région, en nous concentrant sur deux points essentiels, à savoir la sécurité et le développement, éléments complémentaires, enchevêtrés, interdépendants et indissociables. Il nous faut pour ce faire une réflexion collective et des consultations constantes, notre avenir à tous dépendant de la mise au point d'une approche commune et intégrée.

6. Les événements nous ont confortés dans l'idée que nous défendons depuis plus de deux ans, à savoir la nécessité d'éliminer les armes de destruction massive de l'ensemble de la région du Moyen-Orient, y compris Israël. Or, lorsque nous avons formulé cette proposition, le maître de l'Iraq et la direction iraquienne s'étaient opposés ce que les armes de destruction massive (nucléaires, chimiques et biologiques) soient éliminées de la région. Il nous faut songer à d'autres modalités pour mettre un terme à la course aux armements et à leur accumulation dans la région, et empêcher leur utilisation.

7. L'instauration de la paix et de la stabilité dans la région exigent de nous tous de ne ménager aucun effort en vue de régler le conflit israélo-arabe, en particulier sa dimension palestinienne, car ce conflit constitue la principale source d'inquiétudes et de tensions dans la région, qui se trouve ainsi dans un cercle vicieux de violence et de contre-violence.

8. Au cours de la prochaine étape, il nous faudra faire participer davantage tous les citoyens arabes à l'action collective et asseoir la démocratie selon des modalités à décider par chaque pays arabe, compte tenu de son expérience et de sa situation, afin de renforcer le processus de construction.

9. Il faut que nous nous gardions bien du caractère fallacieux des thèses présentées au cours de sept sombres mois, qui voulaient faire croire que ce qui s'était passé était un conflit entre Orient et Occident, musulmans et non-musulmans, ou qu'il s'agissait d'un retour des croisades. C'était une lutte entre la légalité et l'anarchie, le vrai et le faux, le licite et l'illicite, et nous rendons grâce à Dieu que la légalité arabe a correspondu à la légalité internationale et que la victoire finale a été remportée par la vérité et le bien contre les forces de l'agression et de la tyrannie.

Tel est l'appel national que je lance, en votre nom et au nom du peuple égyptien, au peuple arabe ... en ce moment critique où une vision correcte des choses nous permettrait de nous engager sur la voie de la renaissance et du progrès. Mais les dissensions et les surenchères risquent de nous entraîner dans une situation encore plus pénible que nous nous devons de ne pas accepter.

L'histoire ne nous le pardonnera pas.

Les générations à venir ne nous le pardonneront pas.

Notre nation arabe risque de ne plus connaître la dignité, la liberté, si nous manquons d'entrain et si nous ne brisons pas ce cercle vicieux.

Mesdames et Messieurs,

Je sais que vous attendez que j'évoque la situation économique du pays, question qui intéresse toute famille égyptienne, d'autant plus que cette désastreuse invasion nous a infligé d'énormes pertes qui sont venues s'ajouter aux grandes difficultés que nous éprouvions déjà et dont les effets négatifs sur la vie quotidienne sont par trop évidents.

Je me contenterai de dire au sujet de cette question cruciale que nos frères en Arabie saoudite, au Koweït, aux Emirats et dans les autres pays du Golfe sont parfaitement conscients de notre réalité économique, savent pertinemment que l'Egypte, qui a une infrastructure et une économie solides, est un pays de principes et d'honneur et qu'elle n'abandonnera jamais son rôle pionnier, quelles que soient les difficultés. A ce propos, outre les mesures prises au début de l'invasion, d'importants contacts ont été entrepris, qui, j'espère, porteront leurs fruits très prochainement.

L'Egypte remplira son rôle constructif dans la reconstruction du Koweït. Nos frères réservent un bon accueil aux travailleurs égyptiens dans tous les secteurs de développement et ils auront pour ces travailleurs les égards et l'attention qui leur sont dus. Des accords en ce sens sont en cours de négociation.

Mesdames et Messieurs,

J'ai entièrement confiance dans notre avenir, proche et lointain. Notre voie, droite et lumineuse, s'étend vers un horizon placé sous le signe de la construction et de la paix. Cette confiance n'est pas vaine.

Elle découle de l'inspiration du grand et noble peuple d'Egypte, le grand et noble peuple d'Egypte qui s'est levé comme un seul homme, qui a vibré d'un même coeur depuis le début de l'invasion criminelle et qui a montré de façon spontanée et civilisée qu'il sait prendre la bonne décision au bon moment.

Le grand et noble peuple d'Egypte qui a repoussé avec force et vigueur les inclinations tendancieuses qui essayaient de travestir la réalité à ses yeux, de déformer la représentation qu'il se faisait ou de l'interpeler par la provocation et les appels trompeurs...

Le grand et noble peuple d'Egypte qui, fort de son potentiel humain, a constitué un vaste bouclier, qui a rejeté les propos fallacieux et s'est élevé avec fierté et orgueil au-dessus des provocations des excités et des vanités des provocateurs.

Le grand et noble peuple d'Egypte, qui a refusé, grâce à son sens de l'histoire, d'être le dindon de la farce, la victime d'un piège ou le héraut de la fausseté et de la calomnie.

Le grand et noble peuple d'Egypte, qui a tourné en dérision ceux qui méprisaient son intelligence et sa conscience et qui a regardé de haut ceux qui s'imaginaient capables de l'abuser.

Le grand et noble peuple d'Egypte, qui a levé l'étendard de la grande et noble Egypte, a triomphé du mensonge, de la duperie, de la menace et de l'intimidation.

Le grand et noble peuple d'Egypte, peuple de principes, de dignité et d'honneur, qui a soutenu ses forces armées dans la bataille de la dignité arabe, tel un front solide et sans faille sous un seul drapeau, celui de l'Egypte.

L'Egypte de la paix qui ne dément pas ... l'Egypte, bouclier qui protège et défend...

L'Egypte, qui n'est jamais à vendre ou à acheter.

L'Egypte, qui a enduré et endure sans perdre sa dignité ni transiger sur ses positions et ses engagements.

Pour l'Egypte, qui aspire à l'avènement d'un monde arabe nouveau, le moment est d'or si nous agissons avec franchise et sincérité, mais l'or n'est que poussière si nous ratons le train du développement et de la croissance ou si nous tournons le dos à une société régie par une solidarité sincère et véritable, gouvernée par des hommes qui respectent les droits de l'homme.

Mesdames et Messieurs,

Nous progressons dignement, oeuvrant pour le présent, édifiant l'avenir, véritables pionniers, porteurs d'un flambeau éternel, mus par une volonté inébranlable.

Dieu, raffermis notre foi, fortifie-nous, fais de nous des hommes de bien et guide-nous dans le droit chemin.

Dieu accorde sa miséricorde à qui il veut.

Dieu est le maître de la grâce incommensurable.

Dieu est puissant en toute chose.

Que Dieu accorde à tous le succès.

Que la paix soit sur vous et que Dieu vous bénisse.
